

Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Janvier-Février 2021
N° 306

SOMMAIRE

ÉDITORIAL: « En route vers le Carême »	3
NOTRE PAPE FRANCOIS nous parle de la messe... (suite)	6
NOTRE INVITÉ : le nouveau site de la paroisse	8
ÉCHOS : la veillée de Noël	8
l'école Notre-Dame	13
l'école Saint-Léon	15
QUESTIONNEMENT : Le Bonheur	19
PRIÈRE GLANÉE : Espérance	21
REFLEXION : Vœux au Bon Dieu	22
LU POUR VOUS : La Grâce	25
ANNONCES générales-remerciements- action Carême	30
DANS LA PEINE, LA PAIX ET L'ESPERANCE	34
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	36

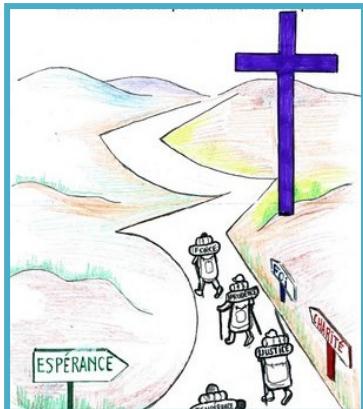
Petite mosaïque du temps passé et à venir!



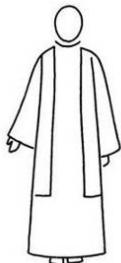
18-22 janvier 2021



Mercredi des cendres



Cheminons vers Pâques



Editorial

En route vers le Carême.

Nous voici, après avoir célébré la naissance de Jésus, en route vers le carême. Encore que ce mot évoque pour la plupart d'entre nous tristesse, morosité, petits sacrifices, renoncements, poisson du vendredi. On serait tenté de se dire alors que nous sommes, avec la pandémie, déjà en période de morosité, comment entrer par ailleurs en carême. N'est-ce pas une couche de plus ? Pourquoi faudrait-il rajouter la tristesse à la tristesse ?

En effet, le mot carême sous-entend les quarante jours que Jésus passa dans le désert après son baptême. Le carême signifie alors la quarantaine mais avec un objectif. Nous entrons « en quarantaine » parce que nous décidons de nous préparer à Pâques. La valeur du carême dépend donc de sa finalité: la Vie nouvelle, transfigurée en Jésus par son passage par la croix. Pour nous, cette quarantaine de carême est une période d'entraînement. Faire carême, ce n'est pas d'abord se mortifier : c'est réapprendre à « passer », à mener une existence « pascale » par et avec Jésus le Messie Seigneur.

Comme, nous le découvrirons, dans la liturgie du premier dimanche de carême, Jésus a été tenté par Satan pendant sa quarantaine au désert. Le Christ, notre modèle, nous indique les pistes vers lesquelles nous pourrions orienter nos prières et nos actions pendant cette période. Les tentations au désert portent sur la nourriture, le désir du sensationnel et la volonté de puissance. Ces différentes tentations jalonnent la vie de chacune et chacun d'entre nous.

Au sujet de la nourriture, l'évangile nous dit : Après avoir jeûné 40 jours et 40 nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains ». Mais Jésus répondit : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu »

Que nous dit Jésus au sujet de cette tentation ? Il est vrai que tout homme a besoin de la nourriture pour vivre, pour refaire ses forces physiques. Par sa réponse, le Christ nous rappelle le sens de notre vie. Le plus important dans la vie humaine n'est pas le « moyen de vivre » mais « la raison de vivre », la connaissance de son itinéraire, la certitude d'atteindre le but. L'homme vit de sens, de signification, d'écoute. Car seul Dieu peut le conduire sûrement, lui apprendre pourquoi vis-tu ? et pour QUI vis-tu ? Jésus est convaincu qu'il ne vit vraiment que s'il accomplit la volonté de son Père.

De cette réponse, le Christ nous invite pendant ce carême à plus d'écoute de la Parole de Dieu en fermant les oreilles aux slogans de notre société actuelle. C'est le moment de nous poser pour nous demander : « Que me dis-tu, Seigneur ? Comment vivre aujourd'hui en chrétien ?... »

Au sujet du désir du sensationnel. Alors le démon l'emmène à la ville sainte, à Jérusalem, le place au sommet du temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas car il est écrit : « Il donnera pour toi des ordres à ses anges » et « Ils te porteront sur leurs mains de peur que ton pied ne heurte une pierre ». Jésus déclara : « Il est encore écrit : « Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu »

Il est vrai que le sensationnel ou le miracle nous fascine tous. Le Christ nous met en garde contre une religion des prodiges et qui met Dieu au service de l'homme.

Ce temps de carême nous offre l'opportunité de démasquer les idoles que nous suivons par contagion du monde. Quelle image de Dieu voulons-nous avoir? Un Dieu Puissant qui fascine les multitudes par des prodiges et des fastes ? Ou Un Dieu qui accompagne l'homme qui marche péniblement sur les chemins raboteux ?

Enfin, la troisième tentation : le démon l'emmène encore sur une très haute montagne et lui fait voir tous les royaumes du monde avec leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai si tu te prosternes pour m'adorer ». Alors Jésus lui dit : « Arrière, satan ! Car il est écrit : « C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, et c'est lui seul que tu adoreras ! ».

Satan propose au Christ le pouvoir. Il y a en effet en chaque homme cette volonté de puissance, de pouvoir et de dominer qui pourrait déboucher sur une société où règnent violence, ruse, rage, puissance et corruption.

Jésus chasse ce rêve fou : il nous propose d'opter pour une existence simple et des moyens pauvres. Il le sait : il sera ridiculisé, traité de fou, trahi par les siens, condamné et exécuté. Mais l'amour jusqu'à la croix le rendra véritable « Seigneur ».

A la fin, mais seulement après la croix, il recevra de son Père un Règne de grâce et de liberté, un royaume de douceur et de paix.

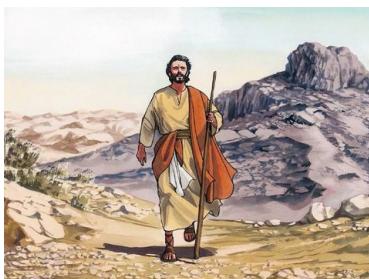
Notre carême en cette période de pandémie n'est donc pas une couche de plus mais bien une préparation à vivre la victoire de Celui qui vient nous rendre espoir. La croix de cendres acceptée le mercredi signifie qu'il faut brûler pour vivre vraiment. Il y va de l'enjeu même de la foi chrétienne, de notre liberté, du témoignage de l'Église, de l'avenir même du monde.

Que chacun de nous, toute notre communauté paroissiale entre en ce temps spécial en méditant ce grand texte, se confronte à ce débat, avoue ses défaillances, supplie l'Esprit de le remplir de force et de sagesse. Nous sommes invités à bâtir notre vie sur les trois refus catégoriques et les trois affirmations décisives de Jésus

Dans son message d'entrée en carême en cette année spéciale, notre Évêque nous recommande ceci : « Il nous faut donc (...) préparer à vivre ce temps de carême autrement mais pas moins intensément ! Nous parvient déjà cette expression si interpellante de saint Paul que nous entendrons le Mercredi des cendres : « Le voici maintenant le moment favorable » (2Cor 6,2).

Bon Carême à vous !

François Kabundji, votre curé.



Notre Pape François nous explique... la messe



Poursuivons notre catéchèse avec

« Le Gloria et la prière d'ouverture appelée aussi Collecte »

Une explication simple et profonde qui invite à la prière.

Chers frères et sœurs, bonjour!

Dans le parcours de catéchèses sur la célébration eucharistique, nous avons vu que l'acte de pénitence nous aide à nous dépouiller de nos présomptions et à nous présenter à Dieu tels que nous sommes réellement, conscients d'être des pécheurs, dans l'espérance d'être pardonnés.

C'est précisément de la rencontre entre la pauvreté humaine et la miséricorde divine que prend vie la gratitude exprimée dans le «Gloria», «une hymne très ancienne et vénérable par laquelle l'Eglise, rassemblée dans l'Esprit Saint, glorifie Dieu le Père ainsi que l'Agneau qu'elle supplie» (Présentation générale du missel romain, n. 53).

Le début de cette hymne «Gloire à Dieu au plus haut des cieux» reprend le chant des Anges à la naissance de Jésus à Bethléem, annonce joyeuse de l'union entre le ciel et la terre. Ce chant nous touche nous aussi, qui sommes recueillis en prière: «Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime».

Après le «Gloria», ou encore, en l'absence de celui-ci, immédiatement après l'acte de pénitence, la prière revêt une forme particulière dans l'oraision appelée «collecte», au moyen de laquelle est exprimé le caractère propre de la célébration, qui varie selon les jours et les temps de l'année (cf. ibid., n. 54). Avec l'invitation «prions», le prêtre exhorte le peuple à se recueillir avec lui dans un *moment de silence*, afin de prendre conscience d'être en présence de Dieu et de faire ressortir, chacun dans son cœur, les intentions personnelles avec lesquelles il participe à la Messe (cf. ibid., n. 54). Le prêtre dit: «prions»; puis a lieu un moment de silence, et chacun pense aux choses dont il a besoin, qu'il veut demander, dans la prière.

Le silence ne se réduit pas à l'absence de paroles, mais signifie se disposer à écouter d'autres voix: celle de notre cœur et surtout, la voix de l'Esprit Saint. Dans la liturgie, la nature du silence sacré dépend du moment où il a lieu: «Pendant l'acte pénitentiel et après l'invitation à prier, chacun se recueille; après une lecture ou l'homélie, on médite brièvement ce qu'on a entendu; après la communion, le silence permet la louange et la prière intérieure» (*ibid.*, n. 45). Donc, avant la prière initiale, le silence aide à nous recueillir en nous-mêmes et à penser à la raison pour laquelle nous sommes là. D'où l'importance d'écouter notre âme pour l'ouvrir ensuite au Seigneur. Peut-être venons-nous de connaître des jours de fatigue, de joie, de douleur, et nous voulons le dire au Seigneur, invoquer son aide, demander qu'il soit proche de nous; peut-être avons-nous des parents et des amis malades ou qui traversent des périodes difficiles; peut-être désirons-nous confier à Dieu le destin de l'Eglise et du monde. C'est à cela que sert le bref silence avant que le prêtre, *recueillant les intentions de chacun*, ne récite à haute voix à Dieu, au nom de tous, la prière commune qui conclut les rites d'introduction, en faisant précisément la «*collecte*» des intentions individuelles. Je recommande vivement aux prêtres d'observer ce moment de silence et de ne pas se presser: «prions», et que l'on fasse silence. Je recommande cela aux prêtres. Sans ce silence, nous risquons de négliger le recueillement de l'âme.

Le prêtre récite cette supplique, cette prière de collecte, les bras ouverts, c'est la position de l'orant, adoptée par les chrétiens depuis les premiers siècles — comme en témoignent les fresques des catacombes romaines — pour imiter le Christ les bras ouverts sur le bois de la croix. Et là, le Christ est l'orant et dans le même temps la prière! Dans le crucifié, nous reconnaissons le prêtre qui offre à Dieu le culte qu'il aime, c'est-à-dire l'obéissance filiale.

Dans le rite romain, les prières sont concises, mais riches de signification: on peut faire beaucoup de belles méditations sur ces prières! Si belles! Et méditer à nouveau les textes, même en dehors de la Messe, peut nous aider à apprendre comment nous adresser à Dieu, que demander, quelles paroles utiliser. Puisse la liturgie devenir pour nous tous une véritable école de prière.

Que Dieu vous bénisse!

Pape François.



L'invité... Le nouveau site de la paroisse.

*La paroisse Saint-Nicolas de La Hulpe
a mis un nouveau site internet en ligne en automne 2020.
L'occasion de demander aux administrateurs de ce nouveau site de nous
en dire un peu plus sur le pourquoi, le comment
et bien d'autres partages.*

Historique - Comment est venue l'idée de la création d'un nouveau site?

L'idée de départ vient de trois aspects importants que la paroisse tenait à prendre en compte. D'abord la facilité de mise à jour du site. De manière à avoir plus de personnes capables de mettre les pages à jour, d'en créer de nouvelles et de mettre rapidement en ligne des articles. Il est important d'avoir la possibilité d'éditer le site en ligne avec un outil convivial et simple à utiliser. Or certaines personnes trouvaient l'ancien un peu trop technique sur certains aspects.

De plus, l'aspect général du site demandait à être modernisé. On dit parfois qu'un site doit être modernisé tous les trois à cinq ans. C'est certainement trop rapide pour un site non-commercial, mais nous pouvons constater que les codes de présentation évoluent, et donc nous désirons évoluer aussi.

La venue du RGPD (Règlement GProtection des Données) est également un moteur. C'est un argument supplémentaire de poids quand on pense aux responsabilités par rapport aux nouvelles règles 'vie privée'. Un simple 'nettoyage' du site aurait pu suffire, mais il aurait également demandé de l'énergie que nous avons préféré mettre dans un nouveau site.

C'est le Conseil Paroissial, lors d'une réunion de mi-2019 déjà, qui a suggéré de mettre une équipe en place pour gérer les aspects de communication dans la paroisse. Le groupe s'est constitué et a vite cherché à trouver sa voie. Quels principes de base mettre en œuvre? Quel outil utiliser? De manière générale: définir l'objectif à atteindre.

Très vite, le groupe s'est concentré sur l'aspect site, sachant que la page Facebook prenait son envol avec brio de manière séparée.

Et avec un défi de taille: le site de l'époque était très riche en contenu, et contenait un historique impressionnant de publications et d'informations de toutes sortes. Comment arriver à ce niveau de qualité en une fois, sans trop baisser le niveau au début?

Principes - Sur quels principes se baser pour le nouveau site?

Plusieurs principes fondamentaux se sont rapidement imposés. Le premier est sans conteste l'idée de ne pas copier des informations qu'on peut trouver ailleurs, mais plutôt de faire des liens: permettre aux visiteurs de retrouver l'information dont ils ont besoin facilement, mais sans devoir en gérer l'intégralité du contenu.

Les principes de facilité de mise à jour et de maintenance technique minimale étaient également évidents.

Choix de l'outil - Quel outil utiliser et comment l'alimenter?

L'outil 'Wordpress' a vite été sélectionné. C'était un choix 'évident' car il était déjà connu de plusieurs personnes du groupe, et qu'il a des bonnes références, d'autres sites fonctionnant avec cet outil (presque 40% des sites au niveau mondial fonctionnent sur Wordpress).

Nous avons eu de l'aide d'une personne du vicariat du Brabant Wallon. Lors d'une soirée très productive, nous avons eu une démonstration de Wordpress et nous avons dès lors pu créer le squelette du site.

Ensuite, les différents membres du groupe se sont essayés à la création d'un article, d'une page, ou d'un 'widget' (éléments de la colonne de droite ou de pied de page).

Et nous avons travaillé à la définition de la structure du site: menu, pages, structure des articles, mise en page générale avec la colonne latérale et les pieds de page,...

Création du site - Le contenu

Une fois la structure établie, il ne restait plus qu'à créer le contenu. Nous avons vite décidé de ne pas faire du copier-coller de l'ancien site, mais de moderniser le contenu également, tout en restant concis.

La communication vers les différentes équipes de la paroisse devait se mettre en place, et s'est faite lentement en ces temps de pandémie.

Mise en route - comment procéder pour avoir le site opérationnel?

Le site était prêt techniquement, mais nous nous sommes dit que ce serait plus motivant pour tous de continuer à travailler sur un site actif. C'est pourquoi nous avons décidé de le mettre en ligne, malgré les trous et lacunes, en se disant que la suite viendrait.

Et en effet, la suite arrive, le contenu s'étoffe, les multiples changements dus à la crise sanitaire sont publiés à un rythme soutenu, et en parallèle, l'équipe s'organise pour conserver une bonne agilité.

Il reste du travail, et les commentaires sont bienvenus, tout comme les volontaires pour participer à l'aventure.

Benoît Vanham,
pour l'équipe du nouveau site.

*Un tout grand merci à vous Benoît de nous avoir partagé la naissance et
le développement de ce nouveau site de la paroisse.*

Retrouvez le site à l'adresse suivante :

www.saintnicolaslahulpe.org



Echos de la veillée de Noël

C'était Noël...

"Moi, je suis la lumière de l'espérance... c'est moi qui vous permet de tenir pendant les moments de tristesse, de découragement. Je suis la lumière qui jaillit dans la nuit, dans le doute, dans le froid pour illuminer les terres humaines. Je suis le petit enfant de Bethléem qui sème et qui sème encore, et qui rallume toutes les vies éteintes... Et je serai toujours là!"

Autant le dire tout de suite, surtout pour ceux qui n'ont pu suivre la messe du jeudi 24 décembre à 18h, dans l'église ou en zoom sur ordinateur, là, je commence par la fin ! Quelle fin ? la fin du conte de Noël de cette année.

Au cours des ans, nous avons partagé, avec ou sans l'aide des enfants, de leur parole quand nous avions des micros, de jeu dans les autres cas, de belles histoires peuplées de personnages, connus ou pas, des histoires de la Nativité.

Ils auraient pu participer aussi cette année, les enfants, mais, bon, dans le climat actuel, ce n'était pas évident ! Et, franchement, les histoires de petits cordonniers ou autres bergers, je les sentais moins... Et voilà que je tombe, aux détours d'internet, sur cette histoire de grandes bougies illuminant une table de fête... un soir de Noël ! Il y en a quatre, celle de la paix, celle de l'amour, celle de la foi et celle de l'espérance. Les trois premières se découragent devant ce qu'elles voient de la vie des gens. La paix ? mais ils ne pensent qu'à faire la guerre ! L'amour ? mais les gens s'enferment et ne pensent qu'à eux ! La foi ? mais personne ne fait plus confiance à Dieu ! Alors, l'une après l'autre, les bougies s'éteignent... Donc l'enfant qui voit la table perdre sa lumière s'attriste et attend que la quatrième s'éteigne aussi... et vous savez déjà ce qu'elle dit, la quatrième, et c'est ainsi que l'enfant rallume les trois autres à sa belle flamme !

Cette histoire, je l'ai adoptée tout de suite ! C'était tellement ce qu'il nous fallait en ce soir de Noël pas comme les autres ! L'espérance, oui, évidemment ! C'est sur l'espérance qu'il fallait miser cette année !

Et d'ailleurs, c'est aussi l'espérance qui faisait vibrer les chants choisis par Tanguy, chantés par les quelques choristes dirigés par Marie-Hélène et accompagnés toujours par notre merveilleuse organiste.

Les lectures, les si belles lectures de Noël - Isaïe : "Peuples qui marchez dans la longue nuit, le jour va bientôt se lever...", et le magnifique récit de la nativité - nous ferons revivre tous nos Noëls, et notre curé les commenterà avec sa force habituelle. Ils étaient là, nos prêtres, fidèles au poste, Emile comme François. Ils avaient solennellement traversé l'église, rejoignant le chœur comme toujours magnifiquement fleuri, garni, avec notre crèche que concurrençaient brillamment les crèches qui nous menaient de l'entrée à l'orgue, bricolages, cadeaux des paroissiens... Et il y avait aussi une jolie surprise, deux adorables petits anges en robes blanches et belles ailes de plumes tout aussi blanches.

Oui, c'était étrange de les voir traverser cette église où les quinze personnes qui s'étaient inscrites, y compris lecteurs et chorale, remplaçaient les près de 1000 fidèles des autres années... Moi qui vous disais que je connaissais des théâtres qui nous envoiaient... Notez, cette année, ils étaient jaloux, au moins autant, eux dont les portes devaient restées désespérément fermées...

Les quelques privilégiés que nous étions ont pu communier... moment magnifique... Et dans le monde entier, les chrétiens ont pu allumer, comme chaque année, la flamme du fils de Dieu, pu partager cet esprit de Noël si précieux, encore plus précieux.

Oui, c'était Noël, un presque vrai Noël !

Marie-Anne Clairembourg.



Quelques échos de l'école Notre-Dame

Après des vacances de Toussaint un peu chahutées (fermeture anticipée par décision communale et ensuite prolongées par décision ministérielle), nous avons repris le chemin de l'école en code rouge.

Pas de dîner ensemble à la cantine mais bien en petit groupe dans sa classe, pas de parents dans l'école, plus de partage de collations collectives, respect des gestes barrières (lavage des mains, des bancs,...) : toutes ces nouvelles règles sont devenues notre routine et chacun s'y prête avec bonne humeur.

En décembre, comme chaque année, nous avons accueilli Saint-Nicolas qui, malgré la distanciation respectée, a pu émerveiller les enfants sages et impressionner les autres.

Quelques jours après, nous avons eu la bonne surprise de pouvoir recommencer les cours de natation à la piscine de La Hulpe pour la plus grande joie des enfants.



Cette année, les élèves ont la chance d'avoir dans leur horaire, une heure de musique donnée par Madame Delphine, professeur détachée. À son cours, ils y découvrent la musique sous différentes formes : la découverte des familles d'instruments, le rythme, le chant, ... Mais également, l'après-midi des musiciens et un merveilleux concert de Noël ont été organisés pour et avec les enfants, et on a pu y découvrir de nombreux talents parmi nos élèves illuminés par de belles lumières étoilées.





Cerise sur le gâteau, les Jeunesses Musicales sont venues nous rendre visite et nous changer les idées par un spectacle autour du « Didjeridoo ».

Étant déjà dans l'ère numérique avec nos TBI (Tableau Blanc Interactif) depuis plusieurs années et vu la situation actuelle liée au Covid, nous nous sommes formés à travailler par hybridation, c'est-à-dire lier le numérique à la vie scolaire. De cette manière, le lien est entièrement maintenu avec nos élèves et leurs parents en toutes circonstances. Comme un Padlet (mur virtuel), des exercices sur la classe numérique, un mail professionnel, des visioconférences.



Nous avons mis tout notre cœur pour illuminer notre école en ces temps un peu moroses et une nouvelle crèche est venue embellir notre cour de récréation.

Malgré la pandémie et cette période stressante, notre chère et belle école a été largement et positivement épargnée par ce vilain virus autant chez les professeurs que chez les enfants.

De ce fait, une grande positive attitude règne parmi nous et nous gardons espoir de sortir de ce contexte car nous avons encore de nombreux projets à réaliser et nous souhaiterions, à nouveau, pouvoir vous recevoir dans notre école avec des sourires non masqués !



Madame Defrenne,
directrice de Notre-Dame.

notredame.lahulpe@gmail.com

Et les échos de l'école Saint-Léon

❖ En décembre 2020, les maternelles, 1^{ère} et 2^{èmes} primaires avons assisté à l'école au spectacle son et lumières « Père Noël » de « Planète Mômes ». Dans cette histoire alternaient chansons rythmées, une marionnette et des photos projetées pour le plaisir des petits et grands.



❖ Le 6 décembre 2020, malgré la situation sanitaire délicate,



Saint-Nicolas nous a rendu visite, classe par classe en extérieur. Ce fut une joie immense pour les enfants de le voir en vrai car il était beaucoup plus rare de le croiser cette année dans les commerces ou autres

endroits. Les enfants ont été bien gâtés comme chaque année. « Merci Saint-Nicolas »

- ❖ Nous n'avons malheureusement pas pu nous rendre à l'église cette année pour une messe de Noël. A la place, nous avons partagé par classe, un moment de chants de Noël devant la crèche de l'école.



- ❖ Depuis quelques années, dans chaque classe de l'école et grâce à la générosité des parents, nous récoltons des vivres pour l'association Saint-Vincent de Paul.



Cette action citoyenne, à la veille de ce Noël 2020 aura sensibilisé les enfants plus favorisés aux difficultés que peuvent rencontrer d'autres familles et qui par ce temps particulier pourrait toucher chacun d'entre nous.

Nous avons été heureux en ce mois de janvier 2021 d'avoir des retours très gentils de certaines familles ayant bénéficié de l'aide de Saint-Vincent de Paul.

- ❖ Un autre projet « Oser le Vert » continue d'évoluer en cette rentrée 2021.

Des grandes tables pique-nique permettent aux enfants de profiter du bon air pour par exemple y manger leur collation, y réaliser une activité calme lors de la récréation ou pourquoi pas y suivre un cours.





Et des bancs à roulettes munis de bacs à fleurs ont également pu être achetés grâce à ce projet. Ils sépareront dans la cour des zones de jeux afin d'embellir la cour et selon les saisons, les enfants y réaliseront des plantations.

❖ Etude « DYNATRACS »

L'école Saint-Léon, ainsi que 7 autres écoles de la Fédération Wallonie - Bruxelles, participe à une étude destinée à évaluer la transmission du virus de la Covid 19.

Le but est de comprendre le rôle des jeunes enfants dans la propagation du virus.

75% des enfants depuis la 1^{ère} primaire, professeurs, personnel auxiliaire avons répondu favorablement et donné notre accord pour y participer.

Une fois par semaine et pendant six semaines, la salive des participants est récoltée, un questionnaire individuel est rempli et la 1^{ère} semaine uniquement, une goutte de sang était prélevée au bout du doigt.

Nous espérons ainsi pouvoir apporter notre pierre à l'édifice et faire avancer les recherches à ce niveau.

Pour plus d'informations et de bons conseils :

info.dynatracs@uclouvain.be



❖ L'emplacement « Kiss and Ride »

Il a été validé par la commune, devant l'école, rue de l'Argentine. Merci à elle. Pour rappel, cela permet aux parents de déposer le matin et de reprendre le soir leur(s) enfant(s) en toute sécurité et rapidité. Merci également à l'Association des Parents et professeurs qui aident également les enfants à cette occasion.

Patience et continuons d'être solidaires des gestes barrières pour un avenir qui s'éclaircit petit à petit avec notamment les nouveaux vaccins.

Marie-Laure Tonneau,
pour l'équipe enseignante

Institut Saint-Léon. Une école en immersion.

Directrice Madame Chrispeel.

saintleonlahulpe@gmail.com

0476 / 97 23 57



Des flyers expliquant
l'histoire générale de notre
église sont à la disposition
des paroissiens et visiteurs.
Se trouvent également dans
ce petit dépliant, des
renseignements ainsi que
des photos concernant les
principales œuvres
maîtresses.
L'orgue et les cloches en
font partie.

N'hésitez pas à le consulter et à le partager.

Questionnement...

Le Bonheur.

Le bonheur...

Je partage une conviction profonde qui me sert de base pour mes réflexions et mon discernement.

Quelle est ma recherche, mon désir fondamental, et celui de tout homme ? Le bonheur. Je crois fondamentalement que je suis créé, que tout homme est créé pour être heureux et pour vivre du bonheur dès ici bas. Si ce n'est pas vrai, j'ose dire que pour moi ce Dieu créateur n'est pas Dieu. Le paradis, de mon point de vue, commence dès ici bas. Si je lis la Genèse, l'homme est placé dans un Eden, un lieu de délices. Du fait qu'il prend conscience, qu'il acquiert la connaissance du bien et du mal, qu'il peut discerner le bien du mal, il devient libre, il peut choisir. N'est-ce pas notre vision du monde ainsi que notre agir qui rendent souvent ce monde imparfait ?

Posons-nous la question : qu'est-ce qu'être heureux, qu'est-ce que le bonheur, comment l'atteindre ?

Je suis un être de relation, la Genèse ne dit-elle pas : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Gen. 1,18). Le bonheur n'est-il pas de reconnaître ce que je suis, accepter les dons que j'ai reçus, les développer pour les mettre au service de la communauté, m'aimer tel que je suis, aimer les autres, reconnaître leurs dons, les aider à les développer en mettant à leur disposition mes propres dons ? Par amour j'ai aussi reçu la liberté, et, de même que la limite de ma liberté est la liberté de l'autre, la limite de mon bonheur est le bonheur de l'autre.

Le problème est que je ne suis pas parfait, il y a certaines facettes de ma personnalité que je n'aime pas, que je n'ai pas envie de montrer aux autres, il y a de l'égoïsme, de l'envie, de la jalouse, de la paresse,...Cela crée de la peur, de la colère, ... des comportements contraires à l'amour. Il en est de même à des niveaux variables pour les autres qui m'entourent. Mon chemin ici sur terre est un chemin de libération de tous ces petits côtés, et la libération finale est la mort. De même que le peuple de Dieu a cheminé pendant quarante ans (une vie, une

génération) dans le désert, qu'il y a vécu des difficultés mais aussi des joies et du bonheur, ma vie est un chemin pour parvenir au pays où coule le lait et le miel. Vivre une libération entraîne des douleurs et des renoncements, cela suppose une transformation de la conscience, cela suppose que l'homme ait trouvé à l'intérieur de lui-même la présence divine, source de ses satisfactions et de son apaisement. Je suis aimé quoi que je fasse.

Nous avons à regarder toutes ces situations imparfaites sous le regard de miséricorde du Seigneur en se disant que son désir profond est le bonheur de chacun, son amour ne se monnaie pas, il est gratuit. Il y a un chemin intérieur à faire.

Jean de Baenst.



« Ma vie est un chemin pour parvenir au pays où coule le lait et le miel ».

PRIÈRE GLANÉE



« ESPERANCE »

Espérance, quel beau mot d'Évangile !

Un mot essentiel que tu nous donnes.

Mets-le dans mon cœur et sur mes lèvres !

Que j'en respire et en vive !

Tu es la racine de toute espérance.

J'ai besoin de la recevoir de toi

Afin de la mettre d'abord en toi

Et être encouragé dans les épreuves.

Fais-moi vivre de ton espérance, Seigneur.

Tu l'as vécue en t'abandonnant au Père.

Oui, verse l'Esprit de confiance

Pour que je marche avec toi et en toi.

Alors, enraciné dans ton espérance,

je pourrai avoir confiance en moi,

la donner à mes frères et sœurs

et apporter encouragement et espérance.

Martin Hoegger.

Réflexion faite...

Vœux au Bon Dieu

Il est vrai qu'on ne souhaite que trop rarement nos vœux de nouvel an au Bon Dieu !

A l'école du village, nous nous appliquions à rédiger de notre plus belle écriture une « Lettre de Nouvel An » à l'adresse des personnes qui comptaient le plus pour nous : nos parents, grands-parents, marraine et parrain.

Depuis des lustres, le Bon Dieu est, il est vrai, de ceux qui comptent pour moi.

Alors que Lui souhaiter à ce Compagnon au plus intime de moi-même ?

Quels vœux former pour Lui à l'entame de l'An Neuf ?

Seigneur !

Je suis de Ta création et j'aime y participer.

Que Te dire en ce moment où l'on remet les compteurs de jours à zéro, où l'on redémarre au premier de l'an, où l'on souhaite des jours heureux à ses proches ... ?

De quoi Te remercier ? Que Te promettre ?

Tout d'abord, je Te remercie de Ta présence que j'éprouve si souvent et qui m'habite dans mes pensées et dans mes actes.

Je Te remercie pour la grâce divine de l'enfance, Ton œuvre créatrice : tout l'avenir du monde se concentre là dans ces regards neufs ... Je Te remercie pour le vent dans les arbres. Je Te remercie pour la tarte à la rhubarbe, pour les 100 ans de ma belle-mère... Je Te remercie pour le génie de l'Homme capable du meilleur et du plus beau.

Je m'émerveille souvent de ressentir qu'au-delà de ma réalité de vie, qu'au-delà de mes limites ou des contrariétés de mon existence, ma vie est comblée.

Comblée d'amour, comblée de nature, de foi, de batailles comme je les aime, de cette poésie qui me retourne, du renard et de la sitelle, de la capacité des hommes à penser, à s'entendre et à construire.

Je Te remercie pour ces matins de brume, pour l'élégance sublime du baiser de l'amoureux à sa belle, pour le décideur qui donne une seconde chance au subalterne qui a fauté, pour Pour Pour...

J'apprécie Ta présence sans fards, toujours discrète, efficace. J'admire Ta confiance bienveillante et inconditionnelle en mes incapacités du moment.

Je me délecte de Ton souffle qui s'invite à nos âmes ...

Je ... Je ... Je ...

Mais Toi, mon Dieu, que Te souhaiter à l'aube de la nouvelle année ?

Espérer que les hommes se comportent comme il le faut ? Espérer que l'Eglise incarne sa mission avec la hauteur qu'on espère d'elle ?

Espérer ma propre perfection ? Non, non Seigneur, je ne souhaite pas être parfait et je pressens bien que Tu t'en fiches royalement que je sois parfait ou pas

Je sais que Tu nous aimes tous comme nous sommes, et l'humanité comme elle est.

Et Tu sais bien, Toi, que le meilleur est à venir....

Petite confidence, je n'aime pas la formule d'avant communion : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir » ... Je pense qu'il y a tellement de gens dignes, et dignes de toi.

Regarde ces mineurs qui descendent aux tréfonds de la terre pour nourrir leurs familles.

Regarde ces pécheurs qui affrontent la mer démontée pour remplir nos étals.

Regarde ces conjoints qui soutiennent leurs proches contre vents et marées.

Regarde le soldat qui relève le blessé.

Regarde le détenu qui partage le peu qu'il a.

Regarde le prêtre qui bon an, mal an, promeut Ton amour, avec pour seule arme Ta parole.

Regarde ceux qui pardonnent l'impardonnable.

Regarde celles et ceux qui aiment et s'engagent au nom de l'Amour, cet amour aux innombrables déclinaisons, reflet de ton Toi infini.

Tu as beaucoup de chance de nous avoir, cher Bon Dieu, car que ferais-Tu, et comment ferais-Tu si nous n'étions pas là pour T'invoquer, T'aimer et Te servir ?

Mais alors, Seigneur, que Te souhaiter puisque l'Humanité a déjà tant de qualités ?

J'ai ma petite idée.

Une fois par semaine je Te consacre une heure dominicale. Comme d'autres, je rejoins Ta maison où tous ensemble, nous Te redisons notre très profonde amitié.

La messe. Ah oui la messe !!!

Euréka, je sais ce que je Te souhaite pour l'an neuf...

Je souhaite que l'eucharistie, redevienne un moment de plus en plus partagé où la terre entière viendrait comme à un repas de fête, « the place to be », à Ton repas, un rendez-vous à ne rater sous aucun prétexte, où l'on ne doit pas s'endimancher, où l'on vient comme on est, avec des copains, des amis, bons ou mauvais larrons, avec qui on veut...

Je souhaite que la messe soit ce moment de tous, pauvres ou riches, de toutes les contrées, vertueux ou pêcheurs, ceux que j'aime et ceux que j'aime moins ...

Je souhaite pour Toi que nos curés soient des « anima »-teurs inspirés qui rassemblent autour d'eux le ban et l'arrière-ban, nous fassent éprouver Ta personne (eh oui), et nous invitent à célébrer en cœur et en chœur l'étrange mystère de Ta présence et la puissance à déplacer les montagnes de Ton invitation.

Je voudrais pour Toi que chacun d'entre nous vienne déposer au pied de l'autel ce qu'il pense de plus beau, ce qu'il fait de mieux ...

Je souhaite que, qui que nous soyons et quelques soient nos vécus, nous puissions tous dire avant la communion « Seigneur, je suis digne de te recevoir, toi qui reconnais en chacun de nous la lumière de l'esprit que tu as instillée dans les interstices de chacune de nos âmes.

Je Te souhaite Seigneur de percevoir combien nous sommes heureux d'être avec Toi, de Te savoir si proche et combien nous espérons de tous nos êtres inscrire notre regard dans l'horizon d'éternité que tu nous offres inconditionnellement.

Seigneur je Te souhaite tout le bonheur des Hommes à l'aube de l'année naissante.

Michel Wery.

Lu pour vous.



« La Grâce »

Thibaut de Montaigu.

Ed. Plon.

« Je n'étais pas là pour ses vœux, mais je me rappelle être allé à Lille, trois ou quatre ans plus tard, lorsque Christian a été ordonné prêtre. On nous avait réquisitionnés pour l'occasion, mon frère et moi. Pas sûr que cela nous ait rendus fous de joie. Passer le week-end en compagnie de vieux cacochymes avec du poil aux oreilles et aux narines, à qui on devait donner du mon oncle ou ma tante, merci. Si en plus on devait se coltiner des petits moines ventripotents avec des coupes au bol comme dans la pub du Chaussée aux Moines, alors là c'était le pompon. Moine ou curé, catholique ou chrétien : je ne faisais pas la différence. Tout se confondait dans le même éternel ennui. (...) A la radio, on parlait déjà de l'an 2000, mais pour certaines choses, nos parents vivaient encore à l'époque de la comtesse de Ségur ».

Si maintenant je vous dis que l'intérêt de ce livre, c'est son style élégant, sa belle écriture, vous allez penser que, décidément, je ne vieillis pas bien... Je l'ai fait exprès, évidemment ! J'ai choisi le passage le plus lourd des quelques 300 pages (Oui, c'est beaucoup !) de ce livre tout frais sortis - août 2020 - déjà nominé pour plusieurs prix, et lauréat du Prix de Flore. Notez, le nom de famille de la maman de l'auteur, c'est Gallimard. On pourrait y voir une explication, mais ce ne serait pas gentil... Et c'est vrai que les critiques sont assez élogieuses et que cet auteur manie superbement la langue française. L'histoire en quelques mots : L'auteur, marié, père de famille et habitant l'Argentine, est en pleine dépression. La psy qui le prend en charge lui conseille, pour guérir, de se lancer dans l'écriture d'un nouveau livre. Il en a déjà écrit plusieurs. Il décide de raconter la sinistre histoire de Xavier Dupont de Ligonnières, accusé du meurtre de sa famille et disparu mystérieusement...

Et voilà qu'à la recherche de ce charmant personnage, il séjourne dans un monastère où il compte bien s'ennuyer ferme, et où, étrangement, pendant un office, il sent en lui « *un point, une minuscule fleur de lumière qui commençait à grandir. Qui s'épanouissait au son des notes. Se répandait à travers ma poitrine. Irradiait ma gorge et mon crâne.* » Il est touché par la Foi. Il n'est pas le premier à vivre ce moment de miracle, et il se devra d'ailleurs de les citer : Saint Paul, bien-sûr, puis, en vrac, Saint Augustin, Pascal, Charles de Foucault, Verlaine, Claudel, Péguy, Simone Weil... et moi, j'y ajoute Eric-Emmanuel Schmidt, dont je me suis fait écho dans le Trait d'Union. Il n'est plus très sûr de ses projets, il envisage peut-être d'abandonner l'écriture de ce livre ou plutôt de le terminer au plus vite... C'est alors qu'un coup de fil de son père lui apprend que son oncle Christian, celui qui est franciscain, souffre d'un cancer. Et Thibaut y voit comme un signe : au lieu de raconter l'histoire de ce personnage dont le nom est déjà presque oublié, il va raconter l'histoire de Christian, son oncle qui, après avoir fait les 400 coups pendant sa jeunesse, s'est tourné vers la Foi, est devenu franciscain, au service des plus pauvres et à même voulu jouer un rôle important au sein de l'ordre. Il va le voir en clinique, et surtout il essaie, sans collecter ses confidences, de retracer son chemin jusqu'au bout. Ca donne une histoire pleine de rebondissements, de grands et de petits moments, de personnages merveilleux ou pas vraiment sympathiques. Un journaliste, un collègue français de la RCF, dira d'ailleurs qu'il s'agit, oui, d'un roman, puisqu'il ne s'appuie pas sur des confidences, des faits vérifiés... un vrai soulagement pour moi de lire cet article, parce que, vu le prix de Flore, les autres nominations, des critiques élogieuses, je me demandais si j'étais la seule à ne pas m'extasier... Christophe Henning, donc, avoue que ce livre l'a « *gêné, dérangé...* Ce qui finit pas incommoder, c'est la complaisance avec laquelle l'auteur entreprend de décrire les turpitudes de son oncle

THIBAULT DE MONTAIGU

LA GRÂCE

PRIX DE FLORE 2020

RENTRÉE LITTÉRAIRE - PLON

avant son retournement. Il y a de l'impudeur et du morbide dans cet étalage qui ne sert qu'à provoquer ». C'est exactement ce que je pense ! Ouf ! Et les autres titres de l'auteur confirment ce sentiment...

N'en reste pas moins que cette double rencontre avec « La grâce », celle de l'auteur et celle de son oncle, est touchante, pleine d'espérance. Et que c'est un livre à découvrir.

La preuve, le tout début « *Si je suis passé à côté de Christian du temps de son vivant, c'est à cause de préjugés minables. Mon oncle paternel incarnait à mes yeux une vieille France confite dans son passé, à mille lieues des trépidations de la capitale. Une vieille France où l'on vivait dans des maisons mal chauffées, aux fauteuils toussotant de poussière. Où des maries-louises ovales entouraient les photos d'aieux endimanchés, dont on ne se rappelait pas grand-chose....*

Et la fin : « *Le péché qui n'est pas la faute, qui n'est pas la tache, mais le fait tout simplement de tomber à côté, de manquer la note juste, et combien de fois dans la vie on ne fait pas attention et l'on commence à jouer de travers. Mais aucune de ces fausses notes n'est grave si l'on sait. Si l'on en revient au visage tendre et sérieux de l'enfant sous les traits duquel, à chaque instant, la grâce attend de surgir.*

Marie-Anne Clairembourg.

*Pas facile le confinement qui n'en finit pas...
Et pourtant, il nous faut être forts, garder espoir et surtout
trouver quelques joies ici et là afin de donner
un peu de douceur au moral.
Avec ceux que nous côtoyons, relevons-nous mutuellement
et tissons une chaîne d'amour et d'espoir.
Seuls, ce n'est pas facile mais tous ensemble nous y arriverons.
Nous savons que tous les liens qui forment la chaîne
sont créés par l'amour que notre Seigneur nous demande
d'avoir les uns pour les autres.
Et c'est là que nous trouverons notre force.
Courage à chacun !*

Remerciements



SAINT VINCENT DE PAUL
Conférence de La Hulpe



Collecte de denrées festives Merci ... Merci ... Grand merci !

Chères paroissiennes, chers paroissiens, chers habitants de La Hulpe,
Chères directrices, professeurs et enfants des Ecoles Saint-Léon et
Notre-Dame,
Chères animatrices des groupes #Nico et #Suismoi,

Nous avons été comblés, mais ce sont surtout les familles, que les membres de notre Conférence ont accompagnées en 2020 et assistent encore, qui ont été ravis et surprises par votre générosité.

Un tout grand merci d'avoir alimenté avec autant de variété et de cœur les paniers disposés à l'entrée de l'église.



Un tout grand merci à la directrice, aux professeurs, aux enfants de toutes les classes de l'Ecole Saint-Léon et à leurs parents d'avoir pu ainsi confectionner des colis de denrées alimentaires festives accompagnés de cartes de vœux et de dessins.

Un tout grand merci aussi à la directrice, aux professeurs, aux enfants de l'Ecole Notre-Dame d'avoir rassemblé autant de caisses de denrées alimentaires de base au profit de ces personnes en difficulté, mais qui ont pu voir combien la solidarité n'était pas un vain mot à La Hulpe.



Un tout grand merci enfin aux jeunes des groupes #Nico et #Suismoi et à leurs animatrices pour les magnifiques colis-cadeaux confectionnés avec beaucoup de soin.

La solidarité, en ces temps difficiles pour beaucoup, n'est pas un vain mot à La Hulpe.

La Saint-Vincent de La Hulpe recherche un local.

Mais au-delà de cet accompagnement aux plans alimentaires, administratif et de Co voiturage, notre Conférence aide aussi les personnes à se (re)loger dans des conditions de confort minimum. Pour cela, nous réceptionnons des meubles que nous stockons temporairement avant de les livrer sur place aux familles dans le besoin qui nous sont renseignées par les CPAS ou par nos collègues en BW. Devant quitter prochainement un de nos dépôts, nous recherchons activement un nouveau local de 30-50 m², libre d'occupation.

Merci déjà pour toute offre qui pourrait nous parvenir prochainement.

Monique Ardies, Chantal Boodts, Pierre Courtois, Jean de Baenst, Marjolaine d'Hoop, Eric Goethals, Eric Harmignie, Léon et Hala Khanji, l'abbé Emile Mbazumutima, Michel Pleeck (02/652 14 48), Martine Somerhausen, Anne-Marie Trois-Fontaines, Régine van der Straten, Geneviève van Eyll, Guy Verhaegen et Gaëlle Wahis.

Durant les restrictions dues au confinement le nombre de paroissiens pouvant assister aux célébrations est fortement limité. Les montants des collectes pour les différentes œuvres sont donc aussi en diminution. Il vous est possible de participer aux différentes collectes en versant votre quote-part sur le compte BE52 2710 1094 9009 de l'AOP Braine Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe avec en communication l'objet de la collecte. Nous vous remercions chaleureusement pour toutes les personnes et œuvres ainsi aidées.

Action Carême de partage

Carême 2021 : l'entraide et la fraternité, plus que jamais !

En cette période bousculée par la grave crise sanitaire mondiale, le **chemin de conversion du Carême** s'offre à toutes les personnes qui le veulent comme un temps pour se mettre encore plus singulièrement à l'écoute de l'Esprit de Dieu - esprit de vie et de justice - et pour s'ouvrir avec le regard de la foi aux plus vulnérables de notre grande famille humaine.



Il y a soixante ans, l'Église de Belgique lançait un appel à l'entraide et la fraternité au moment du Carême pour soulager les populations du Kasai, en **RD Congo**, d'une terrible famine. Depuis lors, Entraide et Fraternité, n'a de cesse de répondre avec vous à l'exigence évangélique de justice et d'amour du prochain. Et après 60 ans de combat pour que la terre tourne plus juste, celui-ci est, malheureusement, toujours et plus que jamais d'actualité !

Signez la pétition contre la dette des pays du Sud

Aujourd'hui, la faim tue toujours en RDC et ce pays, pourtant si riche en ressources naturelles, dépense davantage pour le remboursement de sa dette extérieure que pour financer le secteur de la santé ou l'éducation. Dans ces conditions, **l'annulation de la dette** ne doit pas être considérée comme une option mais comme une question de survie. Le pape François appelait dès le début de la pandémie à soulager les pays pauvres d'une dette qui entrave l'accès des populations aux droits humains. C'est pourquoi Entraide et Fraternité mène une campagne pour l'annulation de la dette des pays du Sud, pour instaurer plus de justice et permettre aux citoyens et citoyennes de ces pays de faire respecter leurs droits, à commencer par le droit à l'alimentation et à la souveraineté alimentaire.

Pour signer la pétition, rendez-vous sur le site :

<https://www.annulerladette.be/>:

Le partage au temps du coronavirus

Nos partenaires congolais travaillent au quotidien pour pallier le manque de moyens publics consacrés aux besoins de base de la population, en particulier l'agriculture et l'alimentation. Au cœur des projets d'agriculture paysanne soutenus par Entraide et Fraternité, l'agroécologie apparaît comme un levier de changement vers un respect du droit à l'alimentation.

Quelle que soit la forme que prendra la collecte cette année, les WE des 13-14 mars et 27-28 mars restent dédiés au sein de l'Église de Belgique au soutien aux projets des partenaires dans 15 pays, tous plus porteurs de vie les uns que les autres.

Vu les conditions d'accès limité aux célébrations, nous vous proposons de faire votre don de Carême **sur le compte BE68 0000 0000 3434 d'Entraide et Fraternité ou en ligne via le lien : <https://jedonne-entraide.iraiser.eu/b/mon-don?cid=50&cv=1> ou encore via les réseaux sociaux de l'ONG (Facebook et Instagram).** Des flyers explicatifs et contenant un virement seront également disponibles à l'entrée de l'église pendant tout le Carême. Une attestation fiscale est délivrée pour tout don de 40 € minimum par an.

Bon et fécond Carême à toutes et à tous. Merci pour votre solidarité généreuse.

Brigitte Melis

Pour plus d'informations sur le Carême de partage (pistes de célébration, poster de Carême, vidéos, documents d'analyse sur la dette, projets à soutenir...) : www.entraide.be - info@entraide.be - 02 227 66 80.



ANNONCES



Annonces des célébrations et activités pour cheminer durant le temps du Carême.

- *Mercredi des cendres 17 février*
 - Messe à **9h** avec bénédiction des Cendres.
 - De **10h à 12h** possibilité de recevoir l'imposition des Cendres
 - A **20h** messe retransmise en Zoom
(Messes en présentiel avec inscription Doodle obligatoire et règles Covid appliquées scrupuleusement).
- *Du Jeudi 18 février au Samedi 20 février*
 - Une permanence sera assurée à l'église de **11h à 12h** avec possibilité de recevoir l'imposition des Cendres.
- *Activités autour du Carême*
 - Sur le thème « 40 minutes pour 40 jours » possibilité de se joindre **chaque mercredi de Carême** à une réunion zoom pour un partage de l'évangile du dimanche suivant. Renseignements pratiques sur le site et au secrétariat.
 - Les vendredis de Carême, possibilité de partager de l'évangile par téléphone. Pour plus d'infos contactez le secrétariat.

Toutes ces activités peuvent être modifiées en fonction de l'évolution de la pandémie et des consignes sanitaires à appliquer.

Messes en présentiel et par zoom

En ce temps de Covid rappel des possibilités pour suivre les célébrations.

En présentiel:

Maximum 15 personnes adultes. Les enfants de moins de 12 ans et les ministres du culte non-inclus.

Pour prendre part à une de ces célébrations, il est demandé de vous inscrire via le lien Doodle suivant :

https://www.doodle.com/poll/dvuckqd2squcndc4?utm_source=poll&utm_medium=link

Ceux qui n'ont pas accès à internet doivent s'inscrire auprès du secrétariat les vendredi matins entre 10h00 et 12h00 ou par téléphone au numéro unique 04 73 31 08 53

Par visioconférence zoom:

Chaque dimanche durant le confinement Covid, la messe de 11h sera retransmise par zoom.

Le lien de connexion est largement diffusé par mail ou via le secrétariat le vendredi de 10h à 12h





Dans la paix et l'espérance nous avons célébré les funérailles de

Norbert CORNÉ, veuf de Hélène DUPONT	14/12/2020
Marie-Thérèse NOËL,	17/12/2020
veuve de Jean-Baptiste DUSSART	
Albert CROES	08/01/2021
Françoise LE BLAN,	20/01/2021
veuve de Philippe de BELLEFROID	
Marcel LAMARCHE, veuve de Fernand WAUTHIER	21/01/2021
Pascal MINNE	23/01/2021

Portons ces personnes, ainsi que leurs familles,
dans nos prières.



C'est avec une grande tristesse que nous vous annonçons le
décès de Monsieur Pascal Minne,
Président de la Fabrique d'église de notre paroisse.
Pascal restera dans nos mémoires comme un homme d'une
grande rigueur, tolérant et au service des autres.
Nous adressons nos chrétiennes condoléances
à son épouse et ses enfants.

La chandeleur



Présentation de Jésus au Temple.

*Fête de la Lumière,
fête de chandelles*

et... des crêpes





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

: de notre paroisse

Abbé François Kabundji (curé)

📞 02/653 33 02

Abbé Emile Mbazumutima (vicaire)

📞 0472/32 74 18

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

📞 0484/26 07 05

Secrétariat paroissial

Ma, Je et Ve de 10h à 12h

📞 0472/42 78 47

Me de 15h à 17h et sur RV

📞 02/652 24 78

Adresses mail :

Le curé : francoiskabundji@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: emilemba2004@gmail.com

Assistante paroissiale : assistante.paroissiale.lh@gmail.com

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

facebook

<https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>

Horaire des messes

Durant la crise sanitaire Covid les heures des célébrations peuvent changer à tout moment.

Merci de vous renseigner.

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 9h - 11h (messe retransmise en zoom)

à la chapelle Saint-Georges : messe annulée en temps de Covid

à la chapelle de l'Aurore : messes annulées en temps de Covid

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas :

le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : annulé en temps de Covid

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé François Kabundji, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe